



Par Saër Karam

## Variété n'est pas qualité

\*\*\*

### Valeurs contre torpeur

**N**ous vivons une époque où les choix sont devenus sinon astronomiques, du moins multiples. A titre d'exemple, hier la télévision libanaise se limitait à quelques canaux qui débutaient leur diffusion en fin d'après-midi pour se terminer peu avant minuit. Même chose en France, exception faite quant aux horaires plus larges, une grille mieux fournie ainsi que quelques chaînes en plus. De nos jours, le satellite a révolutionné la donne : des milliers de bouquets thématiques à la carte ! Y trouver des programmes, pas de soucis, mais de la qualité... on revient au point de départ : c'est restreint. Le nouveau sésame est : choix. La sélection dans toute sa... variété ! Ce surchoix aurait tendance à troubler le consommateur ; néanmoins, ce dernier n'est plus aussi naïf qu'il aurait pu l'être au préalable. Trop de choix, limitent, voire tuent le choix. Les tentations sont de plus en plus diverses... Cependant, la durée d'une journée est demeurée de 24 heures. L'acheteur a, de même, à sa disposition toutes sortes d'outils (dont Internet est une manne), pour affiner sa recherche quant au produit désiré.

#### VALEUR, VOLEUR : UNE SEULE LETTRE VOUS MANQUE ET TOUT EST... DÉNATURÉ

#### SI LE LIBAN A TOUJOURS SERVI DE MODÈLE POUR LES DÉMOCRATIES ARABES VOISINES, ESPÉRONS QU'IL RESTERA UNE RÉFÉRENCE POUR SES CITOYENS

**L**a théorie de la société de consommation est, par définition, de consommer. Si les délais entre le renouvellement du matériel s'allongent, les bénéficiaires eux, se réduisent. Le principe est donc simple : on fabrique de la moindre qualité, quitte à "forcer" gentiment le client à retourner voir son fournisseur plus souvent... La concurrence fait rage et la durée de vie d'un produit se doit, dans cette optique, d'être plus éphémère qu'auparavant, rendant ce que vous possédez obsolète. CQFD.

**E**t c'est valable dans tous les domaines ; pléthore de renouvellement : automobile, alimentation, habillement, informatique, gadgets high-tech, musique, cinéma, voyages, médias, politique... du plus essentiel au plus superficiel, tout est à vendre (sans parler d'une spécialité bien de chez nous : l'achat/vente des consciences). Consommer, consommer, jusqu'à s'épuiser, jusqu'à oublier ce que l'on a et n'avoir plus le temps d'en jouir. Aux USA, on appelle cette frénésie consummatrice : *Shop till you drop !*  
*Drop* : tomber, s'effondrer ; on laisse tomber justement.

**A**une époque "disposable", jetable où tout change, s'échange, se brade et rien ne dure, nous avons décidé de rester fidèles à ce qui nous anime : le professionnalisme. Sur le marché de la presse aussi, nombreuses sont les imitations, pardon, les publications. L'innovation, le travail bien fait, sont les garanties principales de la pérennité. La qualité d'un journalisme selon des normes avérées : il est impératif que les jalons de cette tendance soient posés. Nos critères demeurent les mêmes : la rigueur, le sérieux, la respectabilité. Plus ces données deviendront rares, plus elles gagneront de la valeur. Plus elles seront sollicitées. Nous restons à votre disposition.

\*\*\*

**E**n ces temps ésotériques de périodes électorales et de "pactes" avec tous les sens ambigus dont peut être porteur ce terme, nous vous proposons un entracte instructif et délassant : Rêve (mariage), cauchemar (toxicomanie), réalité (santé), utopie ? (cyber romance), légendes urbaines ? (théories de la conspiration), périples aussi féériques qu'audacieux (les Maldives)...

Du dépaysement, car vous en avez bien besoin.

En marge de tous ces odieux événements – et ils sont nombreux sur bien des plans – nous nous efforçons de vous donner ce que la francophonie a de meilleur, portant en elle ce qu'il y a de plus riche : les arts et la culture sous toutes leurs facettes.

**L**e Liban a traversé depuis quelques mois une des périodes les plus perturbées de son Histoire. Des moments de bonheur démesuré, de profonde torpeur, de rebondissements inattendus mais aussi d'attitudes de division, de propagande et d'embrasement de rancœurs que l'on pensait déjà – à défaut qu'elles le soient réellement – éteintes.

Nous avons été les témoins – plus ou moins dupes – d'une jeunesse totalement manipulée par des mouvements soi-disant adultes, complètement irresponsables des conséquences qu'ils feront vivre à ces bâtisseurs de demain ; décidément exploités à tous points de vue : économique, politique, idéologique. N'est-ce pas cela la politique dira-t-on ? Absolument pas. Les dirigeants se doivent de montrer l'exemple et le spectacle auquel nous avons assisté était piteux. Une jeunesse en manque de repères ne devrait pas uniquement être perçue comme de futurs électeurs ou militants potentiels, car une fois bluffés ils ne réitéreront pas leur vote ou alors le brandiront telle une arme, une sanction ; un devoir d'éducation (non de corruption) aussi peu spartiate et impartial que possible se doit d'être effectué et il commence par les "responsables".

**A**busés par le mensonge pour en être plus tard dégoûtés... Les Libanais en tireront-ils les leçons un jour ? La jeune génération n'est pas à blâmer ; elle est simplement mal rodée. Mal rodée aux magouilles, aux fourberies et c'est tout le mal qu'on lui souhaite ; rester aussi intègre que possible face à la désintégration de la morale.

Le vol peut revêtir plusieurs formes : à l'arraché, détournements de fonds, escroquerie, délit d'initiés, abus de position dominante... la corruption est une cellule qui se reproduit très bien.

Les valeurs ne sont généralement pas monnayables ; elles peuvent en théorie difficilement trouver acquéreurs. Au Liban, les exceptions font taire la règle.

Que cherche le voleur lorsqu'il commet un cambriolage ? Des objets de valeur.

De quoi manque le voleur lorsqu'il accomplit son acte ? De valeurs.

Valeur, voleur : une seule lettre vous manque et tout est... dénaturé.

**L**a bande-dessinée de ce numéro sur le "mariage" (p.49) est inspirée de ces faits. Elle résume, hélas ! bien la réalité du Liban d'aujourd'hui et d'hier semble-t-il. Rêvons que celle de demain contredira le passé...

**L**es attentats répétés, les actes de déstabilisation ainsi que la désunion nationale ont plongé le pays dans un sérieux déséquilibre. Un duel ancestral au sommet qui n'atteint que des gouffres abyssaux de médiocrités et autres bassesses où, comme à l'accoutumée, l'intérêt personnel éclipsé la bienveillance patriotique. Le Liban est actuellement dans une phase de gestation qui va probablement mener vers une mutation jamais vue et certainement irréversible. Souhaitons la plus adéquate. Si le Liban a toujours servi de modèle pour les démocraties arabes voisines, espérons qu'il restera une référence pour ses citoyens. Autre paradoxe : le Libanais vit encore dans cette incertitude, hésitant à être optimiste, dans l'expectative du pire et se promettant le meilleur...

A l'évidence, tout être sensé aspire à la liberté, à la souveraineté et à l'indépendance. Encore faut-il posséder ces trois paramètres : probité, engagement, cohésion. ☺

[saerkaram@style.com.lb](mailto:saerkaram@style.com.lb)